

Mon cœur n'oublira point, non, jamais de ma vie,
 Le bonheur qu'il a pu goûter,
 Quand, pensant conquérir une nouvelle amie,
 Il fut conquis sans s'en douter...

J'ai foi dans l'amitié, l'amitié forte et pure;
 Que rien ne peut briser, jamais, dans la nature :
 Bien rare bonheur ici-bas !

Je crois que, si, jamais, l'amère jalousie
 Pouvait dans tous les cœurs semer la zizanie,
 Deux cœurs, au moins, n'oubliraient pas !

Septembre, 1886.